

**Tableau 8**

**Ouverture d'usines d'automobiles à Kyûshû**

<b>Entreprise</b>	<b>Ouverture</b>	<b>Emplacement (préfecture)</b>	<b>Investissement (en yens)</b>	<b>Effectif</b>
Toyota	1993	Fukuoka	150 milliards	2 000
Nippon Denso	1993	Fukuoka	12 milliards	1 500
Nissan	1991	Fukuoka	100 milliards	3 000
Mazda	1991	Yamaguchi	60 milliards	1 000
Mazda (10 filiales)	1991	Yamaguchi	+ 40 milliards	930
Yazaki Parts	1990	Ôita	1,2 milliard	300
Yazaki	1990	Miyazaki	1,5 milliard	600
Kinugawa Rubber	1990	Ôita	1,4 milliard	214
Nishi-Kyushu Parts	1991	Kumamoto	non disponible	380
Kyushu Foil	1990	Fukuoka	5,0 milliards	100
Ishizaki	1990	Yamaguchi	4,0 milliards	41
Dai Ichi Forging	1992	Ôita	5,0 milliards	40-150
Futaba Sangyo	1992	Saga	3,0 milliards	100
Nissan Ôita	1995	Ôita	100 milliards	1 000

À Kyûshû, le nombre annuel de mises en chantier de maisons à ossature en bois, correspondant à environ 1,3 % du marché, est inférieur à ce qu'il est dans le reste du Japon où la moyenne est de 3 % du marché. Pour atteindre la moyenne nationale, il faudrait 3 000 mises en chantier supplémentaires à Kyûshû. Plusieurs facteurs expliquent cet écart:

- l'industrie locale d'exploitation forestière et du sciage a une très grande influence auprès des autorités politiques, si bien qu'il est difficile pour les gros fournisseurs de l'extérieur d'entrer sur le marché;
- à cause des faibles salaires des travailleurs, les méthodes de construction traditionnelles font concurrence à la construction de maisons à ossature en bois;
- les petits constructeurs n'ont pas les ressources financières voulues pour construire 30 maisons par année, soit le nombre minimal correspondant au seuil de rentabilité;
- il y a pénurie de constructeurs de maisons à ossature en bois à Kyûshû;
- les personnes plus âgées préfèrent les maisons de style traditionnel;
- à ce jour, les activités de promotion ont été très limitées.

En 1989, les mises en chantier à Kyûshû ont atteint un nombre inégalé, soit 184 000. Bien que l'augmentation de 3,2 % ait été légèrement inférieure à celle de 1988, elle demeure très acceptable compte tenu de la diminution du nombre total de mises en chantier dans l'ensemble du Japon.